

Sommaire

Éditorial > 1 >>> Agenda > 1 >>> Rétro quartier > 2 >>> Jean-Louis Simonin > 2 >>> Mens sana in corpore sano ? > 3 >>> La sœur du boulanger > 3 >>> 100 fois sur le pavé... > 4 >>> page ouverte > 4

Edito

Dernièrement, nous vous avons sollicité par un questionnaire distribué dans votre boîte aux lettres qui portait le titre "Nouvelle maison de quartier, apportez-nous vos idées" simplement pour avoir une idée de ce que vous, habitant du quartier, auriez aimé voir comme nouvelles activités dans ce nouveau lieu de convivialité qui verra prochainement le jour courant premier semestre 2008. Cette démarche a été décrite dans un article paru dans Paris Normandie, "comme un exemple de démarche participative". Cela fait effectivement maintenant plus de 15 ans que nous pratiquons ainsi en allant à la rencontre des habitants du quartier à travers nos différentes animations et activités. Revenons à l'actualité et justement à la future maison de quartier. Je voudrais insister sur trois points importants que n'a pas souhaité mentionner le journaliste dans son article.

Le premier, c'est que cet outil, même si nous avons la charge de l'animer et de le faire vivre, restera un lieu ouvert aux autres associations et bien entendu à nos amis du Conseil de Quartier. Mutualiser cet équipement de proximité a toujours été pour nous une démarche tout à fait normale, pour ne pas dire évidente.

Le second point concerne les habitants de cette résidence. Nous avons pris l'engagement, et nous nous y tiendrons, de respecter scrupuleusement le cahier des charges qui prévoit de ne créer que des animations susceptibles de ne pas troubler leur tranquillité.

Et enfin le troisième et dernier point est que cette mise à disposition sera "réglementée" tout naturellement par une convention de mise à disposition entre la mairie et notre association. Ce document déterminera précisément les clauses d'occupation fixée avec la mairie, bien sûr, mais aussi avec l'ensemble des partenaires et participants potentiels.

En ce qui concerne le questionnaire, il est encore temps de nous le retourner même si la date de retour du 7 novembre est dépassée. Encore une fois, nous avons besoin de vos idées et propositions d'animations. J'adresse d'ailleurs un grand merci à tous ceux qui l'ont déjà fait.

Sans transition, nous vous invitons du 3 au 13 novembre à vous rendre à la Baraque pour admirer le talent, je devrais dire les talents, des 33 artistes du quartier regroupés autour de Jean-Louis Simonin, invité d'honneur de cette quatorzième édition.

François Hainigue, président de l'AHQJ

Agenda

Triste mois de novembre

Nous vous avions annoncé le samedi 17 "les filles du bord de scène" (et pas du bord de Seine, comme je l'avais écrit : j'avais pas saisi le jeu de mot, je dois encore progresser...) Nous vous avions annoncé le samedi 24 le violoniste ukrainien Alexandre Gonoboline. Eh! bien, il faudra attendre encore un peu : les filles du bord de scène plaisent tellement dans la région qu'elles sont un peu surbookées en ce moment ; nous les entendrons donc au printemps, et Alexandre Gonoboline a dû annuler toute la série de concerts qu'il devait faire en Normandie.

Samedi 10 novembre : collecte de vêtements et vente de livres

De 8h à 17h, place Jouvenet, deux raisons de se déplacer : D'abord pour nous apporter vos vêtements, chaussures (attachées par 2, merci !), linge de maison... Vos affaires sont utilisées avec sérieux par Solidarité Textiles qui continue à salarier plusieurs personnes.

contact : Jeanine
au 02 35 07 06 92.

2ème raison : l'asso tiendra un stand de livres. Venez trouver le volume qui vous manque et découvrir les animatrices du club
lecture : Evelyne et Marie-Agnès.

Dimanche 1er décembre : marché de l'Avent place Jouvenet

De 8h30 à 13 heures, vous pourrez venir faire vos emplettes auprès de nos exposants. Vous avez été nombreux à apprécier l'artisanat de Madagascar et du Pérou ; les 2 associations caritatives reviendront avec de nouveaux objets, autant de cadeaux qui raviront petits et grands. Nous aurons également d'autres stands : objets en cire, en bois, en tissu... vous n'aurez que l'embarras du choix !

Dimanche 16 décembre : concert de la chorale Volicante à l'église Saint Joseph

A 15h30, la chorale, qui s'est enrichie de nouveaux membres, présentera son nouveau récital de Noël. Cédric Despalin, le chef de chœur, a préparé des gospels, des chants de Noël, bien sûr, mais aussi quelques œuvres profanes et sacrées. Et, surprise divine (?), il y aura du chauffage dans l'église...

Rétro quartier

Samedi 30 septembre : vide-grenier

Une semaine exécration... un samedi maussade... et un dimanche doux et ensoleillé... pour une foule qui n'a pas délaissé la rue de Reims de la journée. Les animations habituelles (poneys, manège...) ont bien tourné et les affamés ont englouti presque 100 kilos de frites (nous a confié l'équipe recrutée pour caler les estomacs...)

Jeanine Auzou connaît désormais tous les centimètres de son domaine et avait réussi à placer encore plus de stands. Avec son "équipe de choc", elle avait à peine fini de nettoyer la rue... qu'il commençait à pleuvoir ! C'est pas de l'organisation ça...



Françoise Peltier

Samedi 6 octobre à 20h30 à la Baraque : Nina Ô

Bravo aux chanceux qui ont ignoré le quart de finale de la coupe du monde de rugby... D'accord, le spectacle était beau (merci mon magnétoscope...), mais à la Baraque, nous avons fait beaucoup mieux : un tour du monde en chansons !

Thomas Rollin et Céline Déprez nous ont emmené visiter les Antilles, l'Indonésie, l'Espagne, la Guinée, la Russie... Beaucoup d'humour dans ce spectacle qui nous a donné envie de devenir polyglotte !

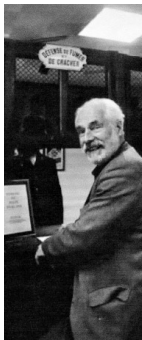
Encore une fois les artistes du Safran collectif nous ont réjouis ! Ne manquez pas leur prochaine prestation

Dimanche 7 octobre, de 9h à 12h, place Jeanne d'Arc : troc boutures d'hiver.

Alain Auzou avait bien fait la pub... Sous le soleil, nous avons encore vu défiler beaucoup d'amoureux des plantes, certains venus de très loin. Rendez-vous au printemps !



Jean-Louis Simonin, invité d'honneur du salon artistique



Du 3 au 13 novembre prochain, nous avons le plaisir d'accueillir à la Baraque Jean-Louis Simonin en qualité d'invité d'honneur de la 14^{ème} édition du salon artistique du quartier Jouvenet. Il sera entouré de 34 artistes du quartier qui nous présenteront à cette occasion toutes les facettes de leur talent.

Jean-Louis Simonin est un des nombreux sociétaires de l'Union des Arts Plastiques de Saint Étienne du Rouvray, véritable (et sans doute seul) vivier de la création contemporaine de la région. Le rôle de l'U.A.P est de promouvoir cette création contemporaine. En 2003, l'U.A.P a fêté ses 40 ans d'existence avec comme invité d'honneur Kijno.

Jean-Louis Simonin est membre de l'U.A.P depuis 1984 et a participé seul ou avec ce collectif à de nombreuses expositions. Il peint et grave depuis 1980. Il a été l'élève de Robert Savary pour le dessin et d'Emmanuel Lemardelé pour la gravure. Son univers fantasmagorique très personnel force à la réflexion et ne laisse personne indifférent. Ses personnages sont souvent tourmentés et expriment la large palette des sentiments humains. On a même parfois l'impression qu'il possède ce pouvoir unique de matérialiser les âmes. Mais Jean-Louis ne décrit pas que l'humain, mais aussi tout ce qui lui touche de près. Dessiner, reproduire est une seconde nature chez lui. Pour le côtoyer régulièrement à notre conseil de quartier, je le vois toujours en train de dessiner, caricaturer pendant les débats. Et j'ai eu quelquefois le privilège qu'il me montre discrètement à la fin de ces réunions ses œuvres instinctives et comment, il a retranscrit sur papier son "ressenti" des discussions. Et parfois, il m'est même arrivé de penser que cela pourrait suffire comme procès verbal, à condition toutefois de posséder mentalement certaines grilles de traduction... Et ça, c'est tout Jean-Louis, un besoin presque incontrôlable d'utiliser tous les supports, bouts de nappe, cartes postales, menus, cartons d'invitation et autres papiers qu'il détourne, modifie, transforme à son aise. C'est comme ça qu'un simple carton d'invitation, par nature éphémère, se métamorphose en œuvre d'art... presque pour l'éternité....

Alors oui, je l'avoue, j'aime l'univers artistique de Jean-Louis Simonin. J'aime son trait incisif, son style fantomatique, ses personnages quelquefois désespérés et surtout sa façon personnelle, non dénuée d'humour, de voir le monde à travers son art. Je sais pertinemment que les œuvres de Jean-Louis Simonin ne laisseront personne indifférent. Certains vont aimer, d'autres sans doute beaucoup moins, mais tous auront un point commun : ils vont réagir : en s'extasiant, en adorant, en détestant, en rejetant. Mais tous s'interrogeront. Et quand l'homme se questionne, la réflexion n'est souvent pas très éloignée. Et n'est-ce pas là l'essentiel ?

Mens sana in corpore sano ?

"Un esprit sain (?!) dans un corps sain !" Voilà une citation latine que j'aurais presque oublié si...

...si depuis janvier 1999, je n'allais pas tous les mercredis (enfin presque !...) à la "gym". Bon d'accord, il faut ressortir de chez soi à 18h ou 19h, ou bien venir après une journée de travail bien remplie, mais dès qu'on a commencé à bouger et à faire les exercices – et en rythme, s'il vous plaît... – tout s'allège : la fatigue et les soucis s'envolent, les ami(e)s papotent en trottinant, on s'étire avec plaisir et volupté (mais oui). Seuls les microbes et virus sournois empêchent les quelque quarante accros (répartis sur les

2 cours) de venir goûter aux bienfaits de l'exercice vanté par la pub. Et nous comptons quelques hommes parmi nous. Sous les ordres dynamiques et souriants de Dominique de Brabandère, notre professeur diplômée, nous gagnons en souplesse. Et quelle imagination : en marge des traditionnels abdos, Dominique trouve encore et toujours des mouvements inédits sur des musiques entraînantes ou douces selon les exercices... Bref, avec ou sans bâton, poids et élastique, nous passons 50 minutes à nous ressourcer. Et 1, et 2, et 3, on serre bien les abdos et on souffle !



Je vous sens tenté(e)s par cette cure de bienfaits. Et bien, c'est simple : il reste une dizaine de places ; on vous attend pour un cours d'essai le mercredi à 18h ou à 19h, 11 rue d'Ernemont,

au gymnase que le cours Notre-Dame met à notre disposition. Nicole Spanjaard, la responsable du cours, vous donnera tous les renseignements au 02 35 98 77 52.

Françoise Peitier

Encore un grand reportage à mettre à mon actif ! Cette fois je suis critique gastronomique pour le compte du Jovenet pages : Ayant finement observé que la boulangerie du quartier avait de nouveaux occupants, le comité de rédaction m'a envoyé en mission. Je sollicite donc un rendez-vous auprès du nouveau patron qui me demande de venir le lendemain entre 7 heures et 7 heures trente du matin... Euh, y'aurais pas plutôt un bar de nuit qui vient de s'ouvrir, une discothèque ??? non ???

La sœur du boulanger

Bon, en grand professionnel du journalisme, je concède cet effort matinal. C'est donc dans la brume du petit matin qui opacifie les contours et adoucit les angles saillants des maisons endormies, que je pousse la porte de la boulangerie du quartier. Je suis accueilli par le grand sourire de Catherine - c'est la patronne - qui associe déjà sa blondeur aux couleurs rousses des pains qui l'entourent. (Je fais ici une pause pour faire remarquer au lecteur que les réveils matinaux m'invitent à la poésie et au lyrisme.)



Je fais d'elle une photo et elle appelle le patron que je crois être son mari.

Ah, cher lecteur, comment décrire ce sentiment : Je vais rencontrer un couple de boulangers, sentir glisser un chat le long de mes jambes, découvrir un pétrin. J'ai vaguement l'impression qu'il va me parler avec un accent marseillais, me crier dessus, tandis que la patronne va s'enfuir au bras d'un bel inconnu... Je me demande ce que tout ceci me rappelle...

Et bien pas du tout, Catherine me dit : "Je vais appeler mon frère".

Ah ben ça alors, quel étonnement. En fait, les patrons sont frère et sœur ! Catherine et Philippe ont aussi deux employés, l'un boulanger et l'autre vendeuse.

Vous suivez ? Catherine et Philippe emploient Christophe au pétrin et Sany à la vente.

Donc la souriante dame blonde qui vous sert votre pain à l'épeautre est la sœur du gars qui confectionne les stollens (pain gâteau avec rouleau de pâte d'amandes et fruits confit) qui est le patron du type qui met des figues dans le pain et de la jeune fille brune qui vous demande si en plus de votre baguette à la farine de meule vous ne voulez pas un pain aux noix.

Attention, jeune lecteur adolescent : la farine de meule n'a rien à voir avec ton vélomoteur et le pain aux noix ne signifie pas que des coups bas sont échangés au moment de ton achat... Bien ; ceci étant dit, je continue : Les deux patrons étaient employés chez VIARD, maison réputée de l'allée Eugène Delacroix. Ils ont décidé de monter leur affaire et racheté les "Délices du Jovenet". En professionnel de l'investigation journalistique, je me suis mis à tout goûter ! Gâteaux crémeux, viennoiseries croustillantes, pains odorants, baguettes craquantes... Qualité, tradition, amour du travail bien fait... Ces deux-là vont faire chavirer le quartier.

Mais voilà, je n'en pouvais plus... et Catherine qui criait : "Partez pas, y'a encore le Paris-Brest !"

Je rêvais d'une grève des trains... Mais bon, la vraie bonne nouvelle, c'est que la sœur du boulanger, elle partira pas avec un inconnu, vu que c'est pas la femme du boulanger. Du bon pain, on n'en manquera pas...

Je suis donc reparti rassuré, tandis que le soleil qui se levait tirait des ombres alanguies sur les rues encore désertes. Le boulanger, lui, était levé depuis 3 heures du matin...

Lecteur pétri de culture, lorsque tu passes devant une boulangerie, médite cette citation : "Se lever tôt guéri de tout."

Bernard Cousin

100 fois sur le pavé... remettez vos souliers...

Une info a beau être importante et urgente, si personne ne la fait circuler, elle finira aux oubliettes.

Heureusement, Mauricette Picot est toujours là pour réceptionner le Jouvenet Pages et préparer les paquets des secteurs du quartier.

Heureusement, Elizabeth Agostino, Alain et Jeanine Auzou, Michel Borel, Françoise et Gérard Bossard, Marc Bour, Jean Caron, Marie-Rose Monnier, Daniel Mulier, Odile Lecapitaine et Clairette Saladay sont fidèles au poste pour prendre livraison des précieux paquets.

Les boîtes aux lettres sont variées : il y a les timides qui se cachent, les minuscules où le journal peine à rentrer, les originales qui se laissent admirer, celles qui ont l'air d'être astiquées tous les jours pour retenir les rayons du soleil... Parfois, le propriétaire se renseigne sur ce facteur inhabituel et le détourne de sa mission le temps d'un sourire ou d'une petite discussion : "c'est pour l'asso... je vous conseille ce spectacle... ne manquez pas l'expo..." "ah ! oui l'asso... sympa votre canard... merci pour ce que vous faites !" Alors, le marcheur impénitent reprend plus joyeusement sa tournée et ne regrette pas d'avoir usé ses semelles.

C'est vrai : c'est bon pour la santé de marcher. D'ailleurs, regardez un peu le tonus qu'ils ont tous ! Mais, pour les avoir remplacés très occasionnellement, je peux vous dire que le papier pèse son poids et que les bras fatiguent autant que les jambes.

Alors, quand vous les croiserez, félicitez-les ! Sans eux, nous n'existerions pas

PS : l'équipe est petite. Si, 4 fois par an, vous pouvez consacrer une heure de votre temps pour distribuer votre rue et ses voisines immédiates, contactez-moi au 02 35 98 24 32. Cela allègera d'autant la tâche de nos marcheurs et vous vous apercevrez avec plaisir qu'il y a encore et encore des petits détails à découvrir dans vos rues. Merci d'avance.

page ouverte

Je vous propose d'ouvrir une nouvelle page, votre page...
Écrire quelques pensées à partager, transmettre quelques élans verbaux, offrir quelques poésies, en toute simplicité.
Voilà la porte est ouverte !
Je guette les mots et vous attends dans notre journal.
Voici la première page ...

cathedrale

Ma cathédrale
Notre cathédrale,
Mon univers, mon espace,
Mon rêve, ma source.
Tu berces mon âme, mon cœur,
Et je puise inexorablement
Un bonheur inassouvi
Aux confins de tes flèches.
Chef d'œuvre des hommes,
Ouvriers, Artisans, Artistes
Qui ont saigné,
Qui sont morts
Pour elle.
Je respire et je m'élève au rythme de ses lumières.
Je brûle mes yeux
Au regard de ses espaces.
Au fil des ans,
Elle m'envoûte inexorablement,
Je la guette comme une enfant
De toutes les hauteurs de Rouen.
Je sillonne ses portails,
M'aventure dans les nervures de ses voûtes,
M'épanouit dans ses élans verticaux.
Gracieuse et puissante,
La cathédrale éclabousse de beauté,
Domine, magnifie,
Notre belle ville.

Notre cathédrale,
Offensée, bafouée...tant d'années
Par cet affreux palais
A besoin de notre cœur, notre révolte,
Pour dessiner un avenir
Exempt d'un nouvel outrage.

Marie Leroy

adieu Jump – adieu notre chien

Notre Jump est parti vers de lointains rivages
Au paradis où les bêtes dorment en paix
Mais son souvenir reste en nous comme l'image
D'un compagnon fidèle et tellement aimé

Nous n'entendrons plus ses aboiements malicieux
Lorsqu'il parvenait à nous lécher le visage
De son air éveillé, câlin et délicieux
Comme pour nous prouver son amour sans partage

Dans notre maison il avait ses habitudes
Ses rythmes de promenade et de repas
Et son regard confiant plein de solitude
Semblait comprendre nos soucis et nos tracas

Il se réjouissait d'être toujours parmi nous
Partageant nos rires, nos jeux, nos fariboles
S'amusant de tout cœur comme un grand gamin fou
Et il ne lui manquait vraiment que la parole

Il aimait la douceur, adorait les caresses
Prodiguées à foison pour qu'il soit bienheureux
Chouchouté, dorloté, traité avec tendresse
Tout laissait croire qu'il coulait des jours heureux

Quand soudain terrassé par un mal implacable
Il fut jugé perdu inexorablement
Pour nous ce fut un vide et un choc effroyable
Et le sentiment d'avoir perdu un enfant

Nous étions, tous en pleurs à l'ultime piqûre
Et lui, restait serein : ses maîtres étaient là
Depuis hélas, nos cœurs saignent d'une blessure
Qui sans doute, jamais ne se refermera

Car il nous reste une tristesse inexprimable
Où se mêlent des pleurs, des regrets lancinants
Et ce chagrin parfois devient insupportable
Comme si notre esprit éclatait à tout vents

Pourtant la vie continue et les années passent
Mais il demeure en nous un poignant souvenir
Un souvenir toujours profond et très tenace
Les bêtes qu'on aime ne peuvent pas mourir.

Marc Bour

Le Jouvenet
Pages

Comité de rédaction,
Marie Leroy, Catherine Vallerie,
Bernard Cousin, Isabelle Ducaule,
Françoise Peltier, Marc Bour.

Directeur de la publication,
François Hainigue, Pdt de l'AHQJ.

**Mise en page, pôles
Impression, Roussel
N° ISSN : 1266-9954**